

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à notre liste de diffusion.

Si vous ne pouvez pas voir ce message correctement, [ouvrez-le dans un navigateur web](#)

Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre no 77

Vendredi, 30 novembre 2018



Changements au conseil d'administration

Deux membres du conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N. international ont annoncé leur départ cet automne. Il s'agit de Bernard Gilbert, vice-président (Québec), et de Claudine Bertrand, administratrice. Après une dizaine d'années de fidèle soutien, tous deux laissent aujourd'hui un grand vide que le conseil d'administration et la coordonnatrice travaillent à combler par la cooptation de nouveaux membres, qui aura lieu fin décembre, jusqu'à l'élection à l'assemblée générale d'avril. Leurs noms vous seront bientôt dévoilés.

Outre les conseils judicieux qu'il savait toujours prodiguer, Bernard Gilbert possède à son actif de nombreuses réalisations au P.E.N., comme son apport au 81e congrès de PEN International; et la toute dernière étant la tenue de Livres comme l'air au Festival Québec en toutes lettres, le 21 octobre, une grande réussite dont nous sommes très fiers.

Claudine Bertrand a toujours fait bénéficier le Centre de sa fougue et de sa générosité par la prise en charge de plusieurs dossiers qu'elle a menés à terme. Active au comité Femmes, elle est aussi l'âme de La censure à l'international, activité qu'elle organise deux fois par année avec constance et talent à la Bibliothèque du Plateau-Mont-Royal.

C'est avec grand regret que nous les voyons quitter le Conseil! Nous saluons leur travail et dévouement pendant toutes ces années et les remercions chaleureusement de leur contribution inestimable aux actions et activités de P.E.N. Québec.

Décès à PEN International

Voici les mots de Carles Torner, directeur général de PEN international :

«Chers amis,

La merveilleuse Judith Rodriguez – Vice-présidente de PEN – vient de nous quitter, hélas. C'était une amie très proche, une collègue et un défenseur intrépide de la liberté d'expression. Ses poèmes - comme son fantastique sens de l'humour – resteront toujours avec nous; de la même manière que sa présence dans une pièce apportait toujours sérénité, espoir et sagesse.

Judith était un membre très engagé du PEN depuis 1984 – alors qu'elle se joignait à PEN Melbourne pour la première fois, et au sein duquel elle a été membre dirigeant pendant trois décennies – jusqu'à la fin, où elle était vice-présidente de PEN international (...).

La famille PEN a perdu l'une de ses figures clés, qui ont contribué à façonner notre travail de promotion de la littérature et de défense de la liberté d'expression. Judith va beaucoup nous manquer, mais son travail, sa force et sa détermination resteront et continueront de nous guider. (...).».

pen
INTERNATIONAL



Me Nam (source: www.rfa.org)

Vietnam : la blogueuse Nguyen Ngoc Nhu Quynh libérée et forcée à l'exil

PEN International salue la libération, le 17 octobre 2018, de la blogueuse Nguyen Ngoc Nhu Quynh, critique du gouvernement vietnamien aussi connue sous son nom de plume Me Nâm («Mère Champignon»). Me Nâm purgeait une peine d'emprisonnement de dix ans pour «propagande à l'encontre de la République socialiste du Viêt-nam», en vertu de l'article 88 du code pénal, lorsqu'on l'aurait emmenée directement à l'Aéroport international de Hanoi et fait monter dans un avion en direction des États-Unis. Le reste de sa peine d'emprisonnement de dix ans aurait été suspendu. Aujourd'hui, elle commence une nouvelle vie au Texas, avec sa mère et ses deux jeunes enfants. PEN International croit que Me Nâm avait été ciblée pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression et est profondément déçu qu'elle ait été forcée à l'exil.

PEN poursuit ses appels demandant que soient libérés tous les autres écrivains et journalistes emprisonnés pour avoir simplement exercé de manière pacifique leur droit à la liberté d'expression.



Les universitaires Turgut Tarhanlı and Betül Tanbay. Photo : PEN International.

Turquie : La répression se poursuit avec de nouvelles arrestations d'universitaires et de journalistes

16 novembre 2018 – En réaction à des informations selon lesquelles la police turque aurait arrêté ce matin 13 universitaires, journalistes et militants au cours de raids simultanés à travers le pays, Carles Torner, directeur général de PEN International, a déclaré :

«PEN International est très préoccupé par les informations rapportant que d'autres universitaires, journalistes et militants auraient été arrêtés ce matin en Turquie, à la suite d'allégations relatives aux manifestations du parc Gezi il y a plus de cinq ans. Nous en appelons aux autorités turques à mettre fin à leur répression constante contre les voix dissidentes. Elles doivent libérer immédiatement et sans condition toutes les personnes détenues pour avoir exprimé pacifiquement leurs points de vue et libérer celles contre lesquelles lesdites autorités n'ont apporté aucune preuve de crimes reconnus par les instances internationales.»

**ACTIVITÉS DU
CENTRE
QUEBÉCOIS DU
P.E.N.
INTERNATIONAL**





Félix Villeneuve. Photo : Catherine Charron-Drolet.

À Un soir pour l'art, à Québec, cinq écrivains emprisonnés ont été présentés

Lors de la Journée de l'écrivain emprisonné, le 15 novembre 2018, Félix Villeneuve du Centre québécois du P.E.N. international a prononcé un mot d'introduction, puis cinq acteurs de Bravi Productions ont tour à tour présenté Wael Abbas, Shahidul Alam, Dawit Isaak, Oleg Sentsov et Miroslava Breach Velducea, et lu des textes de ces auteurs.

«Dans L'homme révolté, Albert Camus dit que l'art naît d'une quête d'unité, une volonté d'enfermer le réel dans un monde où l'artiste, l'écrivain, établit de nouvelles règles. Un lieu où il peut redéfinir le réel à son image, lui donner la couleur, la texture, la densité qui reflète sa conception de l'existence. En somme, l'art est un lieu de liberté. J'irais même jusqu'à prétendre que la vraie liberté n'est accessible que par l'art » a déclaré Félix Villeneuve dans son mot d'introduction.

Les participants étaient invités à écrire des messages, qui seraient affichés sur un paravent et ensuite remis aux prisonniers.



De gauche à droite : Joséphine Bacon, invitée d'honneur au Salon, et Denise Desautels. Photo : P.E.N. Québec.

Au Salon du livre de Montréal Pour mémoire, écrivaines pour la liberté

Le 15 novembre 2018, au Salon du livre de Montréal, des membres du Comité Femmes du Centre québécois du P.E.N. international ont fait, devant un public ému, une lecture de textes écrits par huit écrivaines censurées, emprisonnées, exilées ou assassinées à cause de leurs idées politiques ou de leurs croyances religieuses.

Les écrivaines lues : Maya Angelou (États-Unis) – Joséphine Bacon (Pessamit – Québec) – Angye Gaona (Colombie) – Yara El-Ghadban (Palestine – Québec) – Hala Mohammad (Syrie) – Susana Romano Sued (Argentine) – Ceija Stojka (Autriche) – Liu Xia (Chine).

Les lectrices : Nora Atalla – Martine Audet – Joséphine Bacon – Claudine Bertrand – Denise

Desautels – Louise Dupré – Anne-Marie Duquette – Yara El-Ghadban – Laure Morali – Duygu Ozmekik – Diane Régimbald.

Du même souffle, à leurs géôliers, nous disons:
« Ce que vous tentez là est to-ta-le-ment
INACCEPTABLE!

Vous vous attaquez à un aspect essentiel,
l'un des plus beaux de l'entreprise humaine!

**LAISSÉZ-LE -
LAISSÉZ-LA ... PARLER! »**

— RENÉ-DANIEL DUBOIS
LIVRES COMME L'AIR
SALON DU LIVRE
DE MONTRÉAL
16 NOVEMBRE 2018



René-Daniel Dubois présentant son mot d'introduction, représenté par notre porte-parole, Jacques Goldstyn.

Livres comme l'air au Salon du livre de Montréal

Pour la 19^e année, le Salon du livre de Montréal a été l'hôte de la traditionnelle soirée de lecture des dédicaces Livres comme l'air. Celle-ci était animée par l'acteur, scénariste et dramaturge René-Daniel Dubois. Les écrivains jumelés étaient :

Mélikah Abdelmoumen et Wu Gan (Chine);

Sophie Bienvenu et Afgan Mukhtarli (Azerbaïdjan);

Hugues Corriveau et Huang Qi (Chine);

Abla Farhoud et Zehra Doğan (Turquie);

Jacques Goldstyn et Amanuel Asrat (Érythrée);

Christian Guay-Poliquin et Oleg Sentsov (Russie);

André Jacob et Amhed Mansoor (Émirats arabes unis);

Élie Maure et Nazli Ilicak (Turquie);

Heather O'Neill et Razan Zaitouneh (Syrie);

sans oublier Stéphanie Lapointe, qui célèbre la libération cet automne de Nguyễn Ngọc Nhu

Quỳnh, connue sous le pseudonyme Mẹ Năm (en français : Mère Champignon), blogueuse cofondatrice du Réseau des blogueurs vietnamiens et militante pour les droits humains depuis plus de 10 ans. À ce jour, 108 des 163 écrivains soutenus par Livres comme l'air ont été libérés.

Amnistie internationale et le Centre québécois du P.E.N. international font parvenir les livres dédicacés aux auteurs emprisonnés. De plus, Amnistie internationale Canada francophone transmet les pétitions signées par le public aux gouvernements des pays où sont détenus les écrivains. Les visiteurs du Salon du livre de Montréal ont signé en grand nombre ces pétitions et des bénévoles d'Amnistie internationale ont répondu à leurs questions.

Cette année, l'auteur et illustrateur jeunesse Jacques Goldstyn, porte-parole de Livres comme l'air, a porté le flambeau de la défense de la liberté d'expression.

P.E.N. Québec remercie le Salon du Livre de Montréal qui soutient valeureusement depuis plusieurs années Livres comme l'air.

Le Centre au congrès international du PEN à Pune en Inde

Notre collègue Félix Villeneuve, membre du conseil d'administration, était au congrès de PEN International à Pune en Inde, en septembre. Nous vous avons promis des nouvelles de sa présence. Voici un extrait de son rapport.

«Un tiraillement habite certains membres de la communauté PEN, à savoir que PEN International semble avoir beaucoup de mal à répondre aux exigences de sa mission. Ceci n'est, dans les faits, qu'à demi vrai : en raison de sa situation particulière, PEN International a dû effectuer un changement de paradigme au cours des dernières années, voire des dernières décennies. Choissant de pétitionner directement les gouvernements et les groupes qui violaient la liberté d'expression, au lieu de se limiter à envoyer des délégations d'écrivains indignés et de faire signer des pétitions, PEN International a dû se tourner vers des spécialistes du droit international, vers les médias émergents, etc. Ce changement de cap n'est pas encore tout à fait accompli, et on comprend les multiples imperfections du système actuel.»

D'autres nouvelles dans la prochaine infolettre!



Twitter

Suivez-nous sur Twitter pour rester à jour concernant les nouvelles et autres informations de notre entreprise.



Facebook

Souscrivez à notre page Facebook pour suivre nos nouvelles, nouveautés et autres discussions.

**Les membres du Conseil d'administration
du Centre québécois du P.E.N.
international :**

Président :

Gaston Bellemare

Vice-président (Québec)

Trésorière :

Michèle Bernard

Administrateurs :

Nora Atalla

Germaine Beaulieu

Annie-Pénélope Dussault

Louis Jolicoeur

Diane Régimbald

Félix Villeneuve

Coordonnatrice :

Dominique Gaucher

Membres d'honneur :

Raïf Badawi (Arabie saoudite)

Asli Erdogan (Turquie)

Angye Gaona (Colombie)

Homa Hoodfar (Iran-Canada)

**La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise
commune à tous.**

Charte du PEN

3492, av. Laval. Montréal, Québec H2X 3C8

Pour cesser de recevoir des courriels de notre part, [cliquez ici pour vous désabonner.](#)

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1